

MÉDÉA

Les écoliers découvrent l'Ecole de police

Rabah Benaouda

Entrant dans le cadre de la célébration de «Youm El-Ilm », une sortie pédagogique et de découvertes, en même temps que récréative, à l'Ecole de police de Soumaâ, dans la wilaya voisine de Blida, et plus précisément son club hippique, a été offerte, mardi dernier, par la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), à travers sa Sûreté de wilaya de Médéa, à des élèves d'établissements scolaires de la ville de Médéa. Une sortie pédagogique qui entre, également, dans la politique de proximité, consistant en un rapprochement continu et effectif, entre le citoyen et la police, prônée et suivie par les responsables de la DGSN.

En effet, emmenés par le commis-

saire Nabil Toualbia, responsable de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Médéa, les élèves ont été accueillis à l'entrée de l'école par son premier responsable, le commissaire divisionnaire Mohamed Malek qu'accompagnaient plusieurs cadres de l'école.

Ils seront conviés, ensuite, à la visite très éducative du club hippique qui a été créé, en 1973, et qui compte aujourd'hui un total de 28 chevaux, des pur-sang arabes. Une visite qui a permis à ces élèves, des cycles primaire et moyen, de prendre connaissance des différentes étapes liées à l'élevage, au dressage, à l'alimentation et aux soins prodigués à ces chevaux. Comme ils ont eu une longue discussion avec les policiers cavaliers. Une visite qui se pour-

suivra sur le parcours d'apprentissage de la conduite automobile où les élèves ont reçu des explications détaillées sur les règles régissant le code de la route. Comme ils ont eu l'occasion de pratiquer la conduite à bord des mini-voitures mises à leur disposition, à cette occasion. Une visite, la toute première depuis la création de cette école de police de Soumaâ, au profit d'élèves dont les premiers ont été ceux venant de la wilaya de Médéa, en attendant le tour d'autres wilayas, qui a pris fin dans une ambiance très décontractée, au musée de cette école où les élèves ont eu un aperçu sur les différentes réalisations de la DGSN, en général, et l'Ecole de police de Soumaâ, en particulier, depuis leurs créations à aujourd'hui.

MÉDÉA

Le LMD fait toujours débat

Rabah Benaouda

« **P**resque dix années après son introduction dans l'Enseignement supérieur, le système Licence-Master-Doctorat (LMD) continue à faire face à d'innombrables difficultés qui freinent, quelque peu, son avancée dans la voie qui lui avait été tracée dans la nouvelle réforme universitaire ».

Telle est la conclusion, loin d'être positive, qu'ont tirée les participants à ce « deuxième séminaire national consacré au LMD » qui vient de se tenir à Médéa et qu'a abrité la grande salle de conférences Dr Mohamed Bencheneb de l'Université Dr Yahia Fares de Médéa - Aïn Dheb. Un séminaire qui a été organisé par le département des langues et littérature arabes, de la faculté des Lettres, des Langues et des Sciences humaines et sociales de l'UDYF de Médéa.

Placé sous le thème : « Une décennie d'application, réalités et perspectives » ce séminaire avait pour objectif majeur et essentiel, l'ouverture d'un débat académique franc, sincère et surtout responsable, permettant aux chercheurs et professeurs de déterminer les va-

leurs de cette réforme, ayant introduit le système LMD, pour mieux les enrichir. Comme autres objectifs de ce séminaire : permettre aux étudiants et à leurs professeurs de bien cerner ce à quoi tend ce système LMD, de prendre connaissance des expériences vécues et acquises, de mieux comprendre et prendre en charge les différents instruments permettant la réussite attendue de ce système LMD et enfin de proposer une nouvelle stratégie à même de mener ce système LMD vers les buts recherchés par son introduction et sa mise en application dans l'Enseignement supérieur en Algérie.

Un séminaire national qui s'est caractérisé par la présentation de pas moins de 25 communications, aussi intéressantes les unes que les autres, et qui ont été animées par des docteurs et professeurs venus des différentes wilayas du pays dont notamment celles d'Alger, Aïn Defla, Blida, Batna, Biskra, Chlef, El Oued, El Tarf, El Bayadh, Médéa,, Oran, Ouargla, Oum El-Bouagui, Skikda, Tiaret... Des communications qui se sont étalées, en long et en large, sur tous les aspects aussi bien positifs, pas trop nombreux, que ceux négatifs, en très grand

nombre, selon les différents conférenciers et les différentes wilayas, que présentent aujourd'hui, ce système LMD et son application sur le terrain de la réalité, tout comme il n'arrête pas de faire couler beaucoup d'encre et de salive.

Des communications mettant en exergue les expériences vécues et rapportées par tous les conférenciers et autres intervenants lors des débats. Ces communications ont été suivies, en parallèle, par quatre ateliers allant dans le sens d'une meilleure connaissance des mécanismes régissant ce système LMD, les moyens humains et matériels nécessaires à sa réussite, ce qui est attendu de la part de l'Administration de tutelle... Le tout, communications et ateliers, ayant bénéficié de très larges débats, animés aussi bien par des enseignants que par un très grand nombre d'étudiants dont une très grande majorité de filles et ponctué par une série de recommandations allant toutes dans le sens de « donner un second souffle à ce système Licence-Master-Doctorat », pour une meilleure avancée dans le développement et la modernisation de l'Enseignement supérieur, en Algérie.

PÉNURIE D'EAU À MÉDÉA

Le conseil des sages s'implique

Le manque d'eau potable est devenu un épineux et préoccupant problème à Médéa. Les ménages commencent à appréhender une pénurie de ce liquide vital, à l'approche de chaque saison estivale. Dans l'imaginaire de la population médéenne, on considère que leur localité est un réservoir inépuisable d'eau de source. Mais les résultats des études hydriques prouvent pourtant le contraire. Les responsables de l'Algérienne des eaux sont alors obligés de mettre en place un système de distribution parcimonieux de ce précieux liquide, afin de le gérer équitablement et ainsi éviter la colère des abonnés. Il faut dire que la localité de Médéa n'a pas bénéficié, depuis fort

longtemps, de projets importants dans le secteur hydraulique, pour arriver à satisfaire la demande croissante de la population. Les membres du conseil des sages de la ville, conscients de cet épineux problème, se sont réunis, samedi dernier, avec les responsables de l'ADE, et ce, en vue d'étudier la situation qui s'avère très critique. Ils comptent élaborer un rapport circonstancié qui sera remis, au mois de mai prochain, au ministre de tutelle. Dans cet objectif, le responsable de l'ADE de Médéa, Samir Ladjelat, n'a pas manqué d'éclairer l'assistance, que la ville est approvisionnée à 98% à partir des stations de pompage du barrage de Ghrib (Aïn Defla) et des gorges de la Chiffa, 2%

seulement proviennent des captages de sources et de forages. Ce déficit est aussi accentué par la vétusté du réseau de distribution centenaire, de l'ancienne ville, qui perd la moitié de l'eau en cours de route. Des propositions, selon l'interlocuteur, ont été faites dans le but d'améliorer l'adduction à partir des deux stations citées, et ce, en doublant les conduites. Mais les membres du conseil des sages suggèrent un quota supplémentaire qui doit être accordé à Médéa à partir des eaux du barrage d'El Cerdoune, par le biais de la même conduite Berrouaghia-Médéa, afin de combler ce grand déficit pour la population du chef-lieu de wilaya.

A. Teta

Ksar El-Boukhari

Retour sur la création de l'organisation politico-administrative du FLN

➔ La première cellule de l'organisation politico-administrative du FLN a été constituée au début de 1956 à Ksar El Boukhari. Son activité s'étendait jusqu'aux limites de Tiaret à l'ouest, Djelfa au sud, Sour El-Ghozlane à l'est et Médéa au nord. Le commandant El-Bekbachi, dont le PC se trouvait dans la ferme des Benameur, à Oum Djellil, à 10 km de Ksar El-Boukhari, chargea donc deux fervents révolutionnaires, Yahiaoui Mokhtar né en 1922, instituteur, et Benameur Yagoub, né en 1917, directeur d'école, tous deux originaires de Ksar El Boukhari, de la mise sur pied de toute l'infrastructure nécessaire.

C'est ainsi qu'à ces deux infatigables patriotes s'adjoignirent Trabelsi Ahmed, né en 1922, commerçant, Benyellès Mohamed, né en 1904, notable, Ould Turki Benyoucef, né en 1916, maçon, Benkara Djillali, né en 1905, fellah, Benameur Ahmed, né en 1925, fellah Benameur Yagoub ben Seghier, né

en 1917, fellah. Ils sont admirablement acquittés de l'immense tâche (recrutement de militants, collecte de fonds, propagande, ravitaillement, armement, renseignements, etc.) que leur était dévolue jusqu'à leur arrestation le 29 janvier 1957 par la gendarmerie qui les tortura sauvagement et remis au sinistre adjudant Fleury de la gendarmerie de Berrouaghia, lequel avec ses sbires les assassina au lieudit El Matlag, à Mongorno près de Berrouaghia, le 9 février 1957.

Les huit valeureux martyrs furent, peu après, vengés par le commandant de l'ALN Si Mohamed Bousmaha, lequel, déguisé en para, fit irruption dans le café où l'adjudant Fleury se trouvait et l'abattit en plein jour. Ces dignes enfants de Ksar El Boukhari reposent dans le cimetière Chorfa de Berrouaghia.

Hamid Sahnoun

Voir sur Internet

www.lnr-dz.com

Médéa

Virée au centre hippique de la police de Soumaâ

➔ Dans le cadre de la police de proximité notamment en milieu scolaire et à l'occasion de la commémoration de la journée nationale du savoir Youm el ilm, qui coïncide avec le 16 avril de chaque année, la Sûreté de wilaya de Médéa a organisé, mardi dernier, une sortie au profit des jeunes scolarisés ainsi que les éléments de la presse de la wilaya de Médéa, au centre hip-



pique de l'école de police de Sou-

maâ. Cette sortie a permis aux jeunes élèves de découvrir les actions et missions rattachées aux policiers de cette école. Des informations judicieuses ont été également fournies à l'auditoire par Mohamed Malek, commissaire divisionnaire, directeur de l'école de Soumaâ, sur l'historique de ce centre hippique de la police qui a été créé en 1973.

Hamid Sahnoun

Médéa

Le sanguinaire «Roger Fleury»

→ Tortionnaire, sanguinaire, psychopathe, dément, raciste d'une trempe particulière, Roger Fleury était tout cela à la fois. Presque cinquante et un ans après, les stigmates qu'il a laissés sont visibles.

Toute guerre produit des fous sanglants, des tortionnaires. Fleury était plus que cela, une cruauté naturelle à la contre-guérilla. En 1950, Roger Fleury vient de débarquer de sa Charente Maritime, un centre de la France assez pauvre, cinq ans à peine après la Seconde guerre mondiale. Il y prend sa petite famille et arrive comme simple gendarme à Berrouaghia après un bref passage à Bou-medfa (Aïn-Defla). Il s'entend très bien avec le maire Pergaud qui le ramène à Berrouaghia comme adjudant de la gendarmerie. En face, la guerre est à peine entamée. Les premières cellules du FLN établissent leurs structures politico-militaires.

En 1956, la pénétration des djebels est particulièrement sensible dans la région. Roger Fleury n'aura pas perdu son temps. Il installe sa femme, ses deux filles et son garçon à la gendarmerie de Berrouaghia. Dans les caves de l'édifice, il aménage une salle de torture et des cellules. Il a étendu ses connaissances, renforcé ses liaisons avec l'administration coloniale qui laissait faire et laissait agir librement dans une «semi clandestinité» «la Main rouge» qui rappelle plus d'un siècle. Roger Fleury soigne et développe ses points de chute : à Berrouaghia le maire Pergaud, les colons, des notables de la ville, la DOP (Direction des opérations de pacification), l'armée, une grande partie de l'administration de Médéa, de Ksar El-Boukhari, lui sont acquis. Le monstre tissera sa toile même dans les bas fonds et de la manière la plus vénale. Son ami le commissaire Pierrat, avait sous sa coupe la maison de tolérance de Berrouaghia. Le commissaire et Roger Fleury se partageaient les gains. Il permettait au percepteur d'impôt qui fut élu député à l'assemblée française, de procéder auprès des gens aisés et des commerçants locaux à un véritable racket, c'est généralement 50 000 francs à verser à Roger Fleury. Sa femme ne payait rien au marché, ni les légumes, ni la viande. Lui avalait gratis ses trente anisettes quotidiennes. Nous parlons de ses connaissances, de ses appuis politiques : le député Vigneau avait une ferme dans la région qu'il a transformée en camp de tortures. Ce Vigneau aurait été, au plan politique, son âme damnée. A cette toile d'araignée, il faut ajouter Damiette (Médéa), les fermes Reich, Richard (Berrouaghia), l'entraînement particulier qu'il recevait dans les camps coloniaux de la Main rouge. Il a même fait un saut lors de la bataille d'Alger, sous la recommandation de Vigneau en 1957 avec les légionnaires où il n'a pas fait le coup de feu mais énormément torturé des civils.



C'est ivre de sang qu'il reprit service à la gendarmerie de Berrouaghia. Les préceptes de Bigeard et de Massu, basés sur la terreur de la population, ont été appliqués d'une manière aveugle. Sa technique était de semer la terreur, torturer n'importe qui, n'importe où, corrompre le plus possible, impliquer dans les massacres, les notables locaux et surtout procéder à des rafles et torturer, après tuer. Pour cela, il lui fallait une armée, des indicateurs. Selon des militants, ces der-

niers étaient près de 200 pour apporter la précieuse information à Roger Fleury. Il ne s'est jamais attaqué lors d'un ratissage à des moudjahidines. Il était grand, près de 1,90 m, avait les yeux bleus, il était porté sur l'alcool et les femmes et n'exécutait jamais ses basses œuvres le jour. C'est le soir, ivre, qu'il torturait, il tuait. Il était terrible. Sa grosse dose raciste lui permettait de supporter tout.

Il est arrivé à égorger un citoyen avec un couvercle rouillé d'un bidon d'olives, un autre a été tué dans une bouilloire vivant. Il avait sur lui un gros colt, un 11,43 qu'il portait rivé à son ceinturon et s'avançait avec la démarche d'un cow-boy conquérant. Personne ne le regardait dans les yeux et ne marchait sur le même trottoir que lui.

Plus douloureux étaient les exemples d'époux qui voyaient leur honneur bafoué, de peur d'être tués. Sa tactique consistait à abattre le plus de personnes, les mutiler et les laisser exposer au vu de tout le monde, pour répandre et maintenir la terreur dans la ville. Ses lieux privilégiés : la sortie ou l'entrée de la ville. Ses informations, il les obtenait grâce à ses indicateurs, son réseau, ou sous la torture. Celle-ci était invariablement l'eau,

l'électricité, l'hélicoptère, c'est-à-dire une planche sous les jambes où les mains étaient enchaînées, une autre planche sous la nuque, plus exactement la partie tranchante de la planche sous le bas de la tête pour faire plus souffrir. Des rares rescapés parlèrent longuement des techniques de tortures de Roger Fleury. L'adjudant était très actif, il avait les caves de la gendarmerie, pas très loin, étaient situés les salles du 2^e bureau et Haouch El Boussâadi, où on entravait debout contre les piliers du patio des prisonniers, nus en plein janvier sous la neige. Il comprenait très mal qu'on puisse lui reprocher quoique ce soit. Ainsi devant ses excès, des juges du tribunal d'Aïn-Boucif notamment ont estimé trop amples ses massacres et s'étaient rebiffés devant des cas flagrants d'illégalité. Roger Fleury faisait peu cas de tels scrupules. Il pratiquait des tortures dans les salles mêmes des magistrats. Il était le plus fort. Un juge se faisait traiter de «juge fellaga» par Roger Fleury qui avait l'armée et l'administration derrière lui. Il lui arrivait de devancer la justice en détournant les camions chargés de prévenus, en les tuant avant d'arriver au lieu d'incarcération, au vu et au su de tout le monde. C'est ce qui est arrivé notamment aux 8 chouchada de Ksar El-Boukhari. Il arrêtait les gens lors de rafles ou de passages, les dépouillait de leurs biens. La ville de Berrouaghia était devenue son fief, rien ne se faisait, ne se disait sans lui. Tout le monde pensait qu'il était puissant. Il abusait de cette puissance sachant fort bien que l'administration coloniale, les hommes politiques et militaires n'étaient guère regardants sur les moyens employés.

La lutte était, petit à petit revenue à Berrouaghia. Pour les autochtones, Roger Fleury était devenu le type du raciste qui représentait la France. L'adjudant était l'objet non seulement de menaces mais aussi d'attentats où trois se sont soldés par un échec.

Un de ces lieutenant a fait l'objet de trois actions auxquelles il a échappé, deux d'entre elles ont été particulièrement spectaculaires. L'ALN a tiré dans sa chambre à coucher au bazooka, son lit a été soufflé et incendié mais il a pu en échapper parce qu'il dormait dans la cuisine ! La seconde fois, toute une équipe de patriotes s'était mobilisée pour l'abattre mais grâce à une grande connaissance de l'égorgeur, sa carotide n'a pu être tranchée. Il a pu identifier les auteurs de l'attentat, des gens du village qui ont été arrêtés, affreusement torturés et incarcérés, l'un d'eux Guernina Mohamed (dont actuellement le stade de Berrouaghia porte son nom) s'évada par la suite de la prison de Lambes et tomba quelques mois après au champ d'honneur.

De temps à autre, il ouvrait les vastes cages à fauves pour montrer à ses enfants les patriotes et leur enjoignait de «cracher sur le FLN». Par zèle un de ses harkis a déclaré qu'il «mangerait du fellaga». Une telle profession est tombée dans l'oreille du sanguinaire Roger Fleury ! Il lui apporta la tête d'un cadavre et la lui offrit pour en manger un morceau, ce que fit le harki.

Combien a-t-il tué ? D'anciens torturés et prisonniers parlent de «centaines» de personnes torturées et tuées de ses mains.

Hamid Sahnoun

En 1956, la pénétration des djebels est particulièrement sensible dans la région. Roger Fleury n'aura pas perdu son temps. Il installe sa femme, ses deux filles et son garçon à la gendarmerie de Berrouaghia. Dans les caves de l'édifice, il aménage une salle de torture.

حادث مرور يؤدي بحياة شاب بالبرواقية بالمدينة

لقي شاب يبلغ من العمر 24 ربيعا حتفه مساء أول امس في حدود الساعة الثامنة إثر حادث مرور أليم في الطريق الوطني رقم 18 على مستوى المكان المسمى أولاد زيد ببلدية البرواقية جنوب المدينة، وقد تدخلت وحدة الحماية المدنية للمدينة للبرواقية فور وقوع الحادث ونقلت جثة الضحية إلى مصلحة حفظ الجثث بمستشفى يوسف بن خدة وقد أفادت مصالح هذه الأخيرة أن الضحية المدعو "س.ع" كان على متن سيارة من نوع لوفان التي قد تعرضت إلى انقلاب على مستوى هذا المسلك، فيما فتحت مصالح الدرك الوطني تحقيقا حول الحادث.

■ ب عبد الرحيم

يحرصون موتاهم بعد دفنهم بتافراوت بالمدينة

غريب أمر السلطات المحلية لمدينة تافراوت جنوب شرق المدينة، وكذا القائمين على الشؤون الدينية بذات الولاية أين يبقى في آخر اهتماماتهم مكان مقدس كالمقبرة، والأ كيف نفسر معاناة سكان كل من دوار أولا سلامة، وكذا عاصمة البلدية تافراوت يحرصون موتاهم حديثي الدفن مدة تناهز الأسبوع خوفا من نبشها من قبل الكلاب الضالة والهوام نظرا لبقاء مقبرة البلدية دون تسييج أو سور يصون كرامة موتى تافراوت.

ب.ع

حافلة في المتحف ببئر بن عابد في المدينة



غريب امر السلطات المحلية ببلدية بئر بن عابد شرق المدينة والا كيف نفسر اقدام البلدية على اقتناء حافلة من نوع طيوطا بسعر لا يقل عن 600 مليون سنتيم كان للولاية المساهمة بالمبلغ الاكبر فيها الخبر هنا عادي بل مفرح لانه دعما لحظيرة البلدية وستجد من معانات تلاميذ القري والمداسر المتمدرسين بالثانوية والمتوسطتين والحافلة تم اقتناؤها لهذا الغرض غير ان المسؤولين خالفو كل التقاليد بوضع الحافلة في الحظيرة مدة لاتقل عن الشهرين لاسباب مجهولة في حين التلاميذ لا يزالون يعانون مشقة التنقل لعشرات الكيلومترات فما الجدوي اذا من شراء هذه الحافلة ولما لا التصديق بها لبلدية اخري هي بحاجة اليها فعيش تشوف

في إطار البرنامج الخماسي الجاري

140 حصة سكنية لا تكفي سكان بلدية شنققل

شنققل من ابعاد البلديات على ولايات المدية حيث تقع هذه الاخيرة في اقصى الجنوب يبلغ عدد سكانها 6000 لاف نسمة موزعين على عدة فرق ومدشر متناثرة هنا وهناك معروفة بطبيعتها البدوية ويكرم سكانها لزائريها هذه البلدية الريفية النائية الداخل اليها تجلبه شفقة لحال سكانها الذين يصارعون قساوة الطبيعة وقلة المشاريع التنموية التي تشجعهم على الاستقرار في هذه الاخيرة وانجاح الخطة التنموية القائمة على الفلاحة عند دخولنا شنققل من بوابتها الشمالية استقبلتنا رياح الشهيلي التي تزداد حدتها في هذا الفصل فقبل ان تستقر في هذه المنطقة يجب عليك مواجهة هذا الاعصار الدائم حيث ان جل المتطلبات تنعدم في هذه البلدية النائية الشبه الصحراوية ونتيجة لهذا كله وقصد عدم النزوح ناشد المواطنون ببلدية الشنققل الواقعة 120 كيلومتر جنوب شرق ولاية المدية السلطات المحلية حل المشاكل والتشغالات العالقة والتخفيف من العزلة التي يعيشونها وتوفير المرافق الضرورية الفائبة تماما بهذه المنطقة البعيدة عن مقر الولاية. وقد رفع بعض السكان الذين تحدثت إليهم الاجواء مطالب عديدة

أبرزها إعادة النظر في القرار المتعلق بمنع بناء السكنات الريفية على مستوى القرية مركز باعتبارها مدينة وليست ريفاً تهيئة المدينة وتزويدها بالإنارة العمومية زيادة حصص السكن الريفي باعتبار ان العدد الأكبر من السكان البالغ عددهم 6000 نسمة يقطنون بالأرياف ويمارسون نشاطات فلاحية وفك العزلة بفتح المسالك وتهيئة الطرقات مما يشجع الفلاحين على الاستقرار بأراضيهم والاهتمام بالنشاط الفلاحي وتربية الأغنام وفي مجال التعليم تسأل المواطنون بالشنققل عن سر تأخر مديرية التربية لولاية المدية في بناء ثانوية رغم أن التلاميذ يتمدرسون في ظروف جد صعبة فرغم وجود خمس حافلات للنقل المدرسي إلا أن عدد التلاميذ الذي يزيد عن 250 تلميذا يتمدرسون بشلالة العداورة التي تبعد بنحو 18 كيلومترا في حين فضل البعض الآخر الاتجاه إلى سيدي عيسى بولاية المسيلة التي تبعد بـ 18 كيلومترا كما طرح بعض المواطنين مشكل غياب التأطير للمكتبة التي استفادت منها البلدية خلال السنوات الأخيرة مما جعلها هيكلا بدون روح. ويتساءل البعض الآخر عن عدم استفادة بلديتهم من المحلات المهنية ضمن برنامج رئيس

الجمهورية منها الأربعون محلا التي علق عليها الشباب الحامل لشهادات جامعية أو شهادات مهنية أمالا كبيرة لامتنعاص البطالة التي تعاني منها البلدية رغم وجود مشروع استثماري متمثل في إنجاز حمام الشنققل الذي أثبتت التجارب ان مياهه الطبيعية تعالج العديد من الأمراض بشهادة أهل المنطقة وزواره من عدة مناطق، ومع ذلك فهو غير مستغل لحد الساعة. هذا وتسمي السلطات المحلية رفقة السلطات الولائية الى حلها تدريجيا منها مشكل السكن الريفي حيث استفادت البلدية من حصة 140 سكنا ريفيا برسم المخطط الخماسي 2010-2014 سيتم توزيع الحصة الأولى منها في الأيام القليلة القادمة وقد تم مؤخرا تصنيف البلدية ضمن البلديات الريفية. هو الفلاحة وتربية الغنم وأن حمام الشنققل تمت معاينته من قبل مصالح مديرية السياحة وان تجارب السكان أكدت أنه فعال في معالجة بعض الأمراض إلا أن سرعة التدفق به قليلة ما حال دون جلب المستثمرين إليه أو حتى المصالح العمومية للاستثمار به.

فؤاد انور

قرروا الاحتجاج أمام مقر الولاية بعد غد الثلاثاء

ملاسنات في جمعية ضحايا الإرهاب بالمدية

أخرى كالحق في السكن والشغل والفصل في الوضعيات العالقة للعديد منهم.

..ومتقاعدو الجيش ينشئون

المكتب الولائي لمنظمتهم

عقد متقاعدو الجيش الوطني الشعبي جمعية لهم بقاعة دار الثقافة حسن الحسني بالمدية، أمس، بغرض إنشاء خامس مكتب ولائي لمنظمتهم، بعد مكاتب وهران، سيدي بلعباس، البويرة والشلف. وحسب هاني قانة، النائب الأول لرئيس المنظمة الوطنية لمتقاعدي الجيش، فإن عدة مطالب معلنة وأخرى في طور النقاش، ستكون من أهم محاور عمل المنظمة، تتقدمها مسألة الموازنة بين منح المتقاعدين (قدماء وجدد) حسب الرتب والأصناف. كما ستعمل المنظمة مع الوزارة الوصية على تطهير مختلف الوضعيات العالقة، وفقا للقوانين المعمول بها، إلى جانب مسألة السكن الاجتماعي التعويضي لمتقاعد الجيش عن إخلائه للسكن الوظيفي داخل الأحياء العسكرية.

المدية: ص. سواعدي

● سادت حالة من الغضب والتشنج في جمعية عامة، حضرها زهاء 200 من ضحايا الإرهاب في المدية، أمس، بقاعة دار الثقافة حسن الحسني، كانت في الأصل في سياق تجديد المكتب الولائي لمنظمتهم الوطنية، بحضور ممثل عن أمانتها المركزية، الذي رفع الجلسة مقررا إقامتها داخل مقر المكتب الولائي للمنظمة، وسط حالة استنفار بين الحضور الذين انتقدوا بشدة، في مداخلاتهم داخل القاعة، تغيب أغلبية منخرطي المنظمة بالولاية والبالغ عددهم ما يقارب ألفي ضحية عبر 64 بلدية، بسبب جهلهم بهذه الجمعية، والمتكلمين باسم الأمانة الولائية للمنظمة، ليغادر المجتمعون عاقلين العزم على تنظيم احتجاج، الثلاثاء القادم، أمام مقر الولاية، مطالبين بضرورة تغيير مستعجل للمكتب الولائي للمنظمة.

المجتمعون عرضوا عدة مطالب، منها التسديد الشهري لمنحة ضحية الإرهاب بدل النظام الحالي القائم على تسديدها كل أربعة أشهر، ناهيك عن مطالب

بلدية عزيز في المدينة

التلاميذ دون نقل مدرسي والسكان عطشى

القطاع التدخل من أجل دعم المنطقة على الأقل بثلاث حافلات، يبقى هاجس التسرب المدرسي يلقي بظلاله على أبناء مداخل البلدية، خاصة بالنسبة للبنات، في ظل غياب وسيلة نقل مريحة.

كما يبقى 12 ألف نسمة من سكان البلدية الذين يتركز الثلث منهم في المناطق الريفية، يشتكون من ندرة المياه الصالحة للشرب، في ظل قلة الموارد المائية القليلة، خاصة منها منقبة بمنطقة سيدي محمد بن عثمان الذي تزود منه المنطقة كونه غير كاف لتلبية احتياجات السكان الذين يضطرون إلى كراء الصهاريج المتنقلة، أو خوض رحلات شاقة باتجاه بعض المنابع، ووسيلتهم في ذلك الأحمر، مثلما هو حاصل بمنطقة عين قوبع. وحسب رئيس البلدية، فإن الحل الوحيد لتجاوز هذه المعضلة يبقى في تزويد البلدية بمياه سد "فاتسين".

وإذا كان مشكل العقار لازال مطروحا منذ عدة سنوات، بسبب ملكيتها التي تعود لأملالك الدولة، وهو ما حرم المنطقة من الاستفادة من برامج البناء الريفي واتساع رقعة البنايات الطوبوية والهشة عبر مداخلها، فإن سكان البلدية لازالوا يشتكون الانقطاع المتكرر للتيار الكهربائي، فيما تبقى بعض المرافق التي استفادت منها المنطقة، كالمقاعة متعددة الخدمات، مقر أمن الدائرة، غير مستغلة، بسبب عدم ربطها بشبكة الكهرباء.

المدينة: طهاري عبد الكريم

● تحول مشكل النقل المدرسي، في السنوات الأخيرة، بمداشر وقرى بلدية عزيز، أقصى جنوب غرب المدينة، إلى معضلة حقيقية، وقفت حيالها السلطات المحلية عاجزة عن ضمان التحاق خمسمائة تلميذ ينتمون للطورين المتوسط والثانوي بمقاعد الدراسة. يواجه تلاميذ مداشر الكباريات، عين قوبع، القدادحة، بوكموري وأولاد حوة والطيبة والعوامر، الواقعة بإقليم بلدية عزيز، متاعب كبيرة في الالتحاق بمقاعد الدراسة، في ظل محدودية إمكانيات البلدية التي لا تتوفر إلا على ثلاث حافلات للنقل المدرسي.

وإذا كانت طاقة استيعاب تلك الحافلات لا تتعدى 32 مقعدا، فإن الأعطاب التي تبقى تلازم اثنتين منها، على مدار أيام السنة، بفعل قدمها وحالة الطرق المتهترئة التي تربط البلدية بالمداشر، ضاعفت من حجم أزمة نقل التلاميذ، المضطرين للاستيقاظ في الساعات الأولى من كل صباح والانتظار لساعات قد لا تصل فيها الحافلة، بسبب عطب قد يلحقها، ليبقى الحل الوحيد للتلاميذ التوجه إلى البلدية وقطع كيلومترات سيرا على الأقدام، مثلما هو الشأن لتلاميذ فرقة القحدوني الذين يضطرون إلى قطع خمسة كيلومترات من أجل الوصول إلى المجمع المدرسي بمنطقة الطيبة.

وأمام وضع كهذا يستدعي من الجهات القائمة على شؤون

تتصدر قائمة أسباب حوادث المرور "حافلات الموت" بالمدينة "خردوات" "متنقلة بين الطرقات"

● العنيون أن القابضين والناقلين الخواص لا يهتمون بنظافة الحافلات، بالإضافة إلى الكراسي المنكسرة، والأبواب المهترئة، وهذا ما يشكل خطرا على المسافرين بحيث أنها لا تفلق بإحكام، فضلا عن المواقف العديدة لها أثناء الرحلة، فقد صرح لنا العديد من المواطنين "أن هذه الحافلات التي يسمونها 'بحافلات الموت' تسير ببطء، وتتوقف في كل المواقف" هذا ما زاد من حدة معاناتهم، مما يجبر غالبيتهم على ركوب 'الكلوندستان' بغية الالتحاق في الوقت المناسب بمناصب عملهم، وفي ذات السياق، أعرب المسافرون عن قلقهم وتوترهم الشديد جراء اعتماد الناقلين الانتظار لساعات طويلة حتى تمتلئ الحافلة كلها، وهذا ما لم يحتملوه، وقد اغتنم العنيون فرصة تواجد "وقت الجزائر" لإطلاع عن معاناتهم، فالمرضى والمسنون لا يحتملون الانتظار لساعات طويلة، فضلا عن ذلك فالأزحام الكبير داخل المركبات يزيد من معاناتهم خصوصا ونحن مقبلون على فصل الصيف.

كما أعرب الكثير عن تخوفهم جراء الانتظار الطويل، والذي يشجع النحرفين على السرقة خاصة على فئة النساء، وهذا ما أثار حفيظتهم، ومن جهة أخرى، أبدى الكثير من المسافرين تخوفهم من شبح حوادث المرور الذي أصبح يهدد حياتهم، إذ أبدى لنا العديد منهم، قلقهم الشديد أثناء تنقلهم فيها، نظرا لاهترائها وقدمها، مؤكدين في نفس السياق، أن تعطل فرامل هذه الحافلات من الأسباب الرئيسية في حوادث المرور المميتة، ناهيك عن الانبعاث الكثيف للدخان منها، الأمر الذي يسبب أضرارا جسيمة للبيئة وكذا الحياة المواطنين.

بلال م.

تشكل حافلات الموت بطرقات المدينة خطرا حقيقيا على المسافرين، حيث تعد العامل الأول في حوادث المرور في المنطقة ويسمونها السكان "خردة متنقلة" بسبب هشاشتها واهترائها الكبيرين.

أبدى مرتادو حافلات النقل في المدينة استيائهم وتذمرهم الكبيرين، جراء اهتراء الحافلات، التي تعمل على مستوى كل الخطوط الحضرية، نظرا لقدمها وهشاشتها، وهو الأمر الذي أصبح يستدعي تدخل الصالح الوصية من أجل تجميد نشاط تلك الحافلات التي أصبحت تشكل خطرا كبيرا على الركاب والتي غالبا ما تسببت في حوادث مرور مميتة، على غرار حادثة الغزاة التي راح ضحيتها شخصان و 51 جريحا، والسبب الأول والأخير اهتراء الحافلة وعدم القدرة على السيطرة عليها من طرف السائق. وفي هذا الصدد، قال أحد المسافرين الذي التقى "وقت الجزائر"، أن السكان ضاقوا ذرعا من الحالة المتدهورة التي يعيشونها، جراء اهتراء المركبات نظرا لقدمها، حيث يعود أغلبها لسنوات الثمانينات، وهذا ما جعلها تتعطل بشكل يومي، خاصة الحافلات التي تعمل على مستوى الخط الرابط بين وسط المدينة وبلدية ذراع أسمار ووسط المدينة وحي عين العرائس والدخلة وتبحرين، وما زاد الطين بله، أنه في كل مرة يتم إنزال الركاب بسبب الاعطال، حيث يجد هؤلاء أنفسهم أمام خيارين، إما قطع مسافة طويلة بحثا عن موقف محاذ، أو التوجه بسيارة أجرة، رغم غلاء تكاليف هذه الأخيرة.

فضلا عن ذلك، فقد أبدى العنيون استياءهم لانعدام النظافة داخل المركبات، والانتشار الواسع للأوساخ، وفي هذا السياق أكد لنا

مبادرة هي الأولى من نوعها نادي الفروسية بمدرسة الصومعة يفتح أبوابه لتلاميذ المدينة

● حظي تلاميذ مدارس ولاية المدينة نهاية الأسبوع المنصرم، بزيارة بيداغوجية استطلاعية إلى نادي الفروسية بالمدرسة التطبيقية للأمن الوطني بالصومعة، في مبادرة هي الأولى من نوعها حيث لم يسبق وأن فتحت المدرسة أبوابها للتلاميذ.

تمكن هؤلاء التلاميذ من الاطلاع على نشاطات نادي الفروسية والتقرب من فرسان الشرطة كما كانت الفرصة للتلاميذ التعرف على قوانين المرور، وفي إطار البرنامج الاحتفالي المنظم من قبل مديرية أمن ولاية المدينة والخاص بيوم العلم، وجد التلاميذ في استقبالهم كل من مدير المدرسة، العميد الأول للشرطة مالك محمد، وإطارات من مدرسة الشرطة، إذ عبر مدير

المدرسة عن فرحته بحضور أبناء المدارس ووقوفهم على إنجازات الجهاز ومساعدته الرامية للحفاظ على الوطن والمواطن، مؤكدا في سياق حديثه للضيوف بأن بناء الوطن يكون من صفوف المدارس. وكانت البداية بدخول نادي الفروسية الذي تأسس عام 1973 وشهد طفرة نوعية سيما في تعداد الخيول أين ارتفع تعدادها من 04 إلى 28 خيلا.

وأكد مدير المدرسة بأن الخيول تخضع لتدريب خاص وكذا فرسانها لخوض مختلف المنافسات وذلك نظرا لحرص المدرسة على اقتناء أجود السلالات وإدخالها مضمار السباق أين حصدت المدرسة بالمناسبة جوائز عديدة كانت بفضل حنكة فرسانها وعنايتهم الدائمة بالخيول،

واستغل التلاميذ أخذ صور وهم يمتطون الخيول ويشاهدون طرق ترويضها. وكانت المحطة الثانية مضمار تعليم السباق في التربية المرورية، أين تلقى التلاميذ شروحات وافية حول قانون المرور وسبل احترامه إلى جانب الطرق الصحيحة للسباق، كما لاقت استحسانهم تلك السيارات الصغيرة المستخدمة لتعليم السباق، فيما كانت آخر محطة متحف الشرطة والذي اختصر سنوات من إنجازات هذا الجهاز ليأخذ الجميع صورة تذكارية وإطارات الشرطة بعد حفل التتويج الذي أقامته إدارة المدرسة للفائزين في مختلف المسابقات المنظمة بمناسبة يوم العلم وسط فرسان الشرطة وممثلي مختلف العناوين الصحفية.

موزاوي بلال

البنائات الفوضوية تغزو حي السطارة والسوق الأسبوعية في المدينة

السكن الاجتماعي، كثرت هذه الظاهرة في غياب الجهات الوصية وصمتها، وما زاد الطين بلة بناء هذه البيوت في وسط المنحدر، الذي هو شبه واد خامل، الشيء الذي يكون مفتاح الكارثة مع فصل الشتاء، وأكد البعض أن الحي سيعرف توافدا كبيرا للنازحين الجدد في ظل غياب الرقابة العمرانية للجهات المعنية.

م.ح

تحول حي السطارة والسوق الأسبوعية في المدينة، إلى مجمع سكني فوضوي في غياب مصالح البلدية، حيث يضم سكنات لا تتوفر على أدنى شروط الحياة، من قنوات الصرف والكهرباء و الماء الصالح للشرب، وقد أنجزت هذه البنائات على مساحة السوق والحي والأراضي الشاغرة التابعة لبلدية المدينة، وتحت شعار السكن الفوضوي والقصدي تأشيرة الأمان للحصول على

المدية

ميلاد المنظمة الوطنية للشباب من أجل الجزائر

أعلن أمس الأول، عن ميلاد المنظمة الوطنية للشباب من أجل الجزائر في مؤتمرها التأسيسي الذي احتضنته دار الثقافة حسن الجسني بالمدية، بحضور ممثلين عن 12 ولاية حسب القانون المتعارف عليه في تأسيس جمعية وطنية والذي ينص على إلزامية التمثيل في 12 ولاية على الأقل، من بينها سيدي بلباس - ورقلة - المدية - عنابة، وغاب

ممثلو الولايات الأخرى لأسباب طارئة، أشار في البداية المشرفون على اللقاء التأسيسي إلى الظروف التي تعرضوا إليها خلال عملية تأسيس هذه المنظمة والعراقيل التي صاحبته من قبل الحضور، وبعد إثبات العضوية فقد تمت المصادقة مباشرة على القانون الأساسي للمنظمة وانتخاب السيد مصطفى حبيش رئيسا لهذه المنظمة

الفتية، إضافة إلى مكتب تنفيذي يتكون من ثماني أعضاء، بطريقة المصادقة في جو تميز بالروح الديمقراطية، وعن أهداف المنظمة حصرها مصطفى حبيش رئيس المنظمة في تحقيق عدة أهداف على المدى القريب والمتوسط والبعيد لخصها في استقرار وازدهار الجزائر ومحاربة ظاهرة العنف في أوساط المجتمع، مع غرس الروح الوطنية

في أوساط الشباب لأجل محاربة الآفات الاجتماعية، وهذا في إطار التمسك بمبادئ ثورة أول نوفمبر المجيدة، وذلك بتقريب الفجوة مابين جيل الثورة وجيل الاستقلال وزرع الأمل في أوساط الشباب خاصة وأن أعضاء هذه المنظمة لا يتعدى معدل عمر الواحد منهم 33 سنة.

■ ع. عليات

المدينة**توقيف موظف بمركز بريد
عين الذهب لاختلاسه 60 مليوناً**

تمكنت قوات الشرطة بأمن ولاية المدينة مؤخراً، من توقيف المدعوش ح، البالغ من العمر 45 سنة، موظف بمكتب بريد عين الذهب بولاية المدينة على خلفية تورطه في اختلاس أكثر من 60 مليوناً من مركز بريد عين الذهب بالمدينة. حيثيات القضية تعود إلى تلقي مصالح الأمن الوطني بالمدينة بلاغات بخصوص تعرض حسابهما البريدي للسرقة، وبعد تحريات موسعة لمصالح الأمن تم التوصل إلى الضال الذي اتضح أنه كان يقوم بعملية السرقة بحكم الوظيفة التي كان يشغلها، حيث استغل ذلك لسرقة مبلغ مالي قدره 600000 دينار. نسيمه - ب

حافلة التلاميذ محجوزة



عبر عدد من سكان مدينة بئر بن عابد شرق عاصمة المدينة، عن استيائهم من إبقاء المجلس البلدي للحافلة التي جيء بها مؤخرا من ميزانية الولاية للبلدية رهن الحجز، داخل حظيرة البلدية دون استعمال. فيما تتواصل معاناة أبناء

قرى ومدائر بئر بن عابد مع التنقل من بيوتهم وإلى الثانوية والإكماليتين المتواجدين بالمدينة. كما عبر السكان عن استغرابهم لعدم وجود أي إجابة من قبل المجلس عن سبب إبقاء الحافلة متوقفة منذ أكثر من شهرين. بينما يتحمل التلاميذ عناء التنقل لأكثر من عشرة كيلومترات يوميا.

فيما أبدى الطلبة صعوبة تطبيقه تنظيم الملتقى الوطني الثاني حول نظام "آل.أم.دي" بجامعة المديّة

نجاح هذا النظام على اعتبار أنه تحوّل إلى آلية للضغط على الطالب كونه أصبح يفكر فقط كيف ينقذ موسمه الدراسي على حساب التحصيل العلمي، بدوره اعتبر رئيس الملتقى الأستاذ مكي محمد في حديثه، بأن نظام "آل.أم.دي"، فرصة للطلبة المجتهدين الذين يبحثون عن الإبداع وروح المبادرة، مبدّيا تفاؤله الكبير بنجاحه مستقبلا كآلية جديدة لإصلاح المنظومة الجامعية، داعيا الطلبة إلى عدم رفض فكرة هذا النظام، وقد خلص الملتقى إلى جملة من التوصيات كان أبرزها رفع مجمل النتائج المتوصل إليها خلال هذا الملتقى إلى الوصاية.

حسام أيمن

نظم، أمس الأول، على مستوى جامعة الدكتور يحيى فارس بالمديّة، الملتقى الوطني الثاني لنظام "آل.أم.دي"، من قبل كلية الآداب، وذلك بحضور دكاترة وأساتذة مختصين من مختلف جهات الوطن، الملتقى حمل شعار (نظام "آل.أم.دي" معاينة الراهن واستشراف المستقبل)، وكانت معظم المداخلات تنصب حول مستقبل هذا النظام في الجامعة الجزائرية وماذا قدّم جديدا للبحث العلمي والتحصيل الدراسي، خاصة بعد مرور عقد من الزمن على تطبيقه، وحسب رصد للآراء قامت به "النهار" مع طلبة جامعة المديّة تزامنا وتنظيم هذا الملتقى، فقد كانت غالبية الآراء تنصب على عدم

سكان "ذراع بن قانيف" يطالبون بشبكة الهاتف في المدينة

اشتكى العديد من سكان حي "ذراع بن قانيف" الواقع جنوب غرب مدينة المدية، من انعدام الشبكة الهاتفية على مستوى منطقتهم منذ سنوات، والتي أدخلتهم في عزلة عن باقي المناطق الأخرى، وحسب حديث السكان، فإن هذا المشكل جاء نتيجة عدم الصيانة لشبكة الهاتف التي تم وضعها خلال سنوات القرن الماضي، مما أدّى بمختلف العوامل إلى إتلافها، ليقوموا بمراسلة الجهات المعنية لكن من دون جدوى، وأضاف محدثونا، أن انعدام الخطوط الهاتفية حرّمهم من الاستتجاد بمختلف المصالح على غرار الحماية المدنية من

أجل نقل مرضاهم وإجلاء حواملهم إلى جانب الاستفادة من خدمات الأنترنت، كما أن المدرسة الوحيدة في المنطقة ينعدم فيها خط هاتفي، وأشار ذات المصدر، إلى أنه توجد دراسة مفصلة مفادها إمكانية القضاء على هذا المشكل وإيصال سكان هذا الحي بالشبكة الهاتفية، إلا أنه لم يتم الشروع في تنفيذها لأسباب تبقى مجهولة، وأمام هذا المشكل الذي عمّر طويلا، ناشد سكان حي "ذراع بن قانيف" السلطات المحلية، التدخل وإيجاد حلّ لهم في عصر عرفت فيه التكنولوجيا أشواطاً متقدّمة.

حسام أيمن

المستفيدون من الإعانات الريفية يحتجون على تأخر حصولهم عليها في المدينة

احتج العشرات من مواطني منطقة سيدي يوم التابعة لدائرة وامري غرب ولاية المدية، من تأخر حصولهم على الإعانة المالية الموجهة للبناء الريفي، وحسب حديث المحتجين، فإنهم يجهلون مصير الحصة المتبقية، على الرغم من استضافتهم لجميع الشروط والقيام بالأشغال، إلا أنهم لم يحصلوا على الإعانات المالية الأخيرة على غرار دوار العرابية وسيدي يوم وأولاد جوشة، وأضاف محدثونا، أن بعض المناطق الأخرى استفادوا من ذات الإجراء منذ مدة، وقد خلف هذا التأخر مشاكل للكثير منهم، كون بعضهم يعاني من أزمة سكن وتراكم الديون.

كما يبقى مشروع الإنارة العمومية يراوح مكانه على الرغم من تنصيب أعمدة منذ سنوات، ناهيك عن غياب قنوات المياه الصالحة للشرب، مما يضطر السكان إلى الاستعانة بوسائلهم الخاصة لجلب هاته المادة مع ما يرافق ذلك من متاعب لمعظم العائلات الفقيرة، والتي لا تملك الوسيلة الضرورية لنقل الماء من المنبع الوحيد في المنطقة. وليد.م

سكان عمارة حي "النصر" يعيشون تحت تهديد الانهيار بـ"وزرة" في المدينة

لا تزال عشرات العائلات على مستوى إحدى العمارات الواقعة بحي "النصر" الواقع المزرية، فعلى غرار أن الشقة الواحدة متكونة من غرفتين ويقطن بها في بعض الحالات أكثر من عائلة واحدة، فإن ذلك تسبب في إصابة بعض أبنائهم بمرض الربو والحساسية نتيجة عوامل طبيعية كالرطوبة، ولم يتوقف مشكل هؤلاء عند هذا، فحسب رسالة شكوى تسلمت "النهار" نسخة منها، فإن خطر التشققات والتصدعات تحول إلى هاجس حقيقي، كون هذه البناية يعود تاريخ إنجازه إلى السطرة الاستعمارية، واعتبرت ذات العائلات أن العيش داخلها أصبح صعبا، إذ إن تردّي الأوضاع يزداد من يوم إلى آخر، ولا سيما عند تساقط الأمطار وتسرباتها، وناشد ذات المشتكون السلطات المعنية، إيجاد حلول في القريب العاجل، باعتبار بنائيتهم من المفروض تصنيفها في خانة البناء الهشّ القابل للهدم. وليد.م